

Une des parties contractantes qui ne se rend pas toujours bien compte des causes de ses différends.

La régularisation d'appréciation aura un immense avantage en nivelant les prix, souvent flous, des producteurs, et la fabrication des tissus n'aura plus à redouter de mécomptes ni sur le poids ni sur le numéro du fil plus ou moins chargé d'humidité ou de corps étrangers, irrégularité de surcharge qui flaccide, jusqu'à un certain point, la concurrence déloyale.

Le bureau du comité permanent voudra bien considérer qu'il s'agit ici d'une mesure d'ordre et d'équité commerciale inséparable de l'uniformité du tirage des fils, qui ne sera véritablement résolue que le jour où les questions importantes du conditionnement et du décreusage seront vidées.

Enfin, quels que soient les moyens qui seront adoptés, il est indispensable, pour la moralisation des transactions commerciales, que tous les producteurs, à quelque pays qu'ils appartiennent, soient soumis à la loi commune qui est à élaborer par les soins du Congrès international qui a entrepris cette noble tâche et qui aura à cœur de la conduire à bien.

Dans l'intérêt de l'étude de la question, il est désirable que le bureau du Comité permanent veuille bien faire connaître sa pensée sur ce point essentiel, afin d'imprimer une direction aux études qui seront faites d'ici à la prochaine session du Congrès international.

A. MUBIN, Directeur de la condition publique de Roubaix Membre du Comité permanent.

### Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

Dans le scrutin sur l'amendement de M. Jules Ferry, les votes des députés du Nord se sont répartis ainsi :

Pour : MM. Corne, Dregnacour, de Marcère, Paray, Roger, Testelin.

Contre : MM. Baucarne-Leroux, Bodin, Bottiaux, Brabant, Braine, Desoat, Alfred Dupont, Heapel (comte de) Kolb-Bernard, Lagrange (baron H. de) Maurice de Melun (comte de) Mérode, Pajot, Plichon, des Rotours, de Staplande, Théry, Vente, Wallon.

Absent par congé : M. de Corcelle.

Un drame horrible s'est passé ce matin dans la grande cité du Pile et a jeté la consternation et l'épouvante dans la population de ce quartier.

Un homme a mis le feu à sa maison dans laquelle se trouvaient sa propre femme et son enfant.

Pascal Florin — c'est le nom de ce monstre — est un de ces individus qui exercent tout à tour les professions les plus interlopes; en dernier lieu, il était fraudeur et vivait en mauvaise intelligence avec sa femme. C'était un de ces tristes ménages comme on en voit tant, où le désordre a engendré la misère et la haine entre les époux.

La nuit dernière, vers trois heures, une querelle éclata entre Florin et sa femme. Celle-ci ne couchait pas dans la même pièce et c'est à travers la cloison qu'ils échangeaient leurs injures, quand une idée infernale vint à l'esprit du misérable. Il se leva, amoncela toutes sortes d'objets inflammables et forma autour du berceau de son enfant une sorte de hûcher auquel il mit le feu avec une allumette.

En un instant, les flammes environnèrent le pauvre bébé et quand la mère accourut l'enlever de ce brasier, il était expirant.

Pendant ce temps, le père gagnait la frontière, mais à petits pas, en se retournant de temps à autre pour s'assurer si sa maison brûlait bien derrière lui.

Mais la gendarmerie, avertie à temps, se mit à sa poursuite et l'arrêta au moment où il allait entrer en Belgique. Il a été amené au dépôt de stréty, où M. le commissaire du 3<sup>e</sup> arrondissement a commencé une instruction préparatoire.

L'enfant a été transporté à l'hôpital; son état ne laisse aucun espoir.

L'attente n'a pas été trompée. La réception faite hier aux Orphéonistes Lillois, a été digne d'eux, digne de leur chef, M. Boulanger, digne de leurs succès. C'était un enthousiasme indescriptible, une ovation sans égale. Et nous avons été heureux de l'apprendre, cette ovation leur a été faite depuis Rouen jusqu'à Lille. La musique de chaque ville qu'ils ont traversée et où le train qui les ramenait s'arrêtait, est venue, à la gare, saluer et féliciter par leurs accords, les glorieux vainqueurs.

On sait qu'à Douai ils sont descendus. Les Douaisiens leur ont fait l'accueil le plus brillant et le plus cordial. A six heures vingt-trois minutes, heure annoncée, les Orphéonistes ont fait leur entrée dans la gare de Lille. Ils en sont sortis par la barrière de la rue de Tournai où les attendaient MM. le président et vice-président de la Société avec leur bannière; des députations des musiques de Roubaix, de Tourcoing et d'Armentières.

Un vivat général les accueillit à leur apparition.

Après les félicitations et l'offre de bouquets et couronnes, le cortège s'est mis en marche par la rue de Tournai en suivant l'itinéraire que nous avons annoncé hier.

Une foule immensément grande se pressait sur leur passage. Impossible d'évaluer le nombre d'étrangers venus à Lille aujourd'hui pour assister à cette fête de famille. C'est au point que la compagnie des chemins de fer a dû organiser des trains supplémentaires. A la musique des canonnières et à celle des pompiers s'étaient jointes la musique du 43<sup>e</sup> de ligne et la fanfare du 19<sup>e</sup> chasseurs à cheval, faisant entendre alternativement des airs de victoire.

En tête venait la fanfare des chasseurs; après elle, la musique des canonnières et celle des pompiers avec chacune un détachement de ces deux corps.

S'avançaient ensuite triomphalement les orphéonistes, suivis des députations des sociétés musicales de la ville et des villes environnantes.

La musique du 43<sup>e</sup>, avec un détachement du même régiment et un piquet de chasseurs fermaient le cortège.

De la gare à l'Hôtel-de-Ville, de l'Hôtel-de-Ville à la préfecture et de la préfecture à la rue de l'Orphéon, ce n'a été qu'une pluie de fleurs, de bouquets, tombant des fenêtres ou lancés de la foule avec les acclamations les plus chaleureuses.

Rue des Manneliers, en face du magasin de fleurs artificielles, il leur a été offert une lyre en or des plus artistiquement faites. Une quinzaine de couronnes, toutes très-belles et très riches, toutes d'un grand prix, sont sorties de cet atelier à l'adresse de nos Orphéonistes.

A l'Hôtel-de-Ville, M. le Maire a reçu les Orphéonistes et leur a prodigué, dans sa joie, les plus vives et les plus cordiales félicitations pour l'éclatant succès qu'ils viennent de remporter. Après les vins d'honneur, le champagne a joyeusement pétillé dans les verres et large distraction a été faite à tous les musiciens qui composent le cortège ainsi qu'aux soldats qui lui faisaient escorte.

A la préfecture, où ils se sont rendus ensuite, M. le baron le Guay leur a adressé quelques paroles qui ont causé un moment d'émotion à tous ceux qui l'ont entendu.

Après avoir dit combien il était fier d'être à la tête d'un département qui est toujours le premier dans toutes les manifestations intellectuelles, industrielles et artistiques et combien il serait toujours heureux de l'espérer dans sa noble ambition, il a complimenté les Orphéonistes comme ceux-ci méritaient de l'être, de la manière la plus chaleureuse. Là aussi le champagne a coulé à plein verre.

A l'hôtel des Orphéonistes leur arrivée a été signalée par une salve de boîtes d'artifices et toutes les musiques sont entrées dans la cour autour à tour elles ont joué leurs airs les plus entraînants.

Lorsque les vainqueurs sont entrés, leurs collègues et amis, les membres du cercle, les ont accueillis avec les transports de la plus vive allégresse.

Dans les salles des concerts, où les attendaient des députations des musiques de Valenciennes, de Roubaix, de Tourcoing et d'Arras, les Orphéonistes ont été fêtés de nouveau et M. Boulanger a été surtout l'objet des plus sincères et des plus vives démonstrations d'amitié.

Eh bien c'est vraiment un beau spectacle que celui qu'offrait la ville aujourd'hui.

Pas de division! pas de jalousie! L'union, dans l'amour et l'orgueil de la cité, faisait battre tous les cœurs.

Sur tout le parcours qui a suivi le cortège, la municipalité avait fait placer des mâts; les croisées de grand nombre de maisons étaient joyeusement pavoisées.

Ce soir, nous avons remarqué une grande quantité d'établissements et même des maisons particulières qui ont illuminé leurs façades.

Nous comprenons l'enthousiasme de nos concitoyens et nous le partageons. (Vraie Franco).

L'Orphéon lillois n'est pas la seule société du Nord qui ait lieu de se féliciter du concours de Rouen. L'Association chorale, de Valenciennes, qui se présentait en division supérieure, a également battu tous ses concurrents et enlevé à l'unanimité le premier prix d'exécution. L'Association a été félicitée par le jury et sera classée désormais dans la division d'excellence.

On vient de saisir à la frontière belge une brochure intitulée: *L'Etat, agent de change*. Cette brochure est l'œuvre d'un réfugié de la Commune.

Nous recevons le résultat du concours de tir donné par la ville d'Amiens et nous remarquons parmi les lauréats

deux membres du comité des canonniers roubaixiens.

Cible fixe pour toutes armes. Distance 125 m. Belle balle

2<sup>e</sup> prix. Emile Baas, Roubaix 4 = 3/20  
3<sup>e</sup> prix G. Vouzelle, Roubaix 10 = 1/20  
Cible à volonté. — Distance 225 m. Belle balle

1<sup>er</sup> prix. Emile Baas, Roubaix 4 = 6/20  
3<sup>e</sup> prix. G. Vouzelle, Roubaix 6 = 13/20

Un parapluie a été trouvé hier matin sur la place de la Mairie et déposé au commissariat central qui le tient à la disposition de son propriétaire.

M. Merveille-Kling rectifie de la manière suivante la nouvelle envoyée de Comines à plusieurs journaux au sujet de la destruction par un coup de vent d'un pont de fer en construction sur la Lys.

Le poids du pont est de 83,000 kilos, mais deux poutres seulement sont tombées, dont le poids total ne dépasse pas 25,000 kilos, encore ces poutres ne sont-elles brisées qu'aux extrémités. La partie centrale pourra servir pour rétablir les pièces dans les mêmes conditions.

On comprend que l'évaluation des dégâts est dès lors fort exagérée; au lieu de 76,000 francs, ils n'atteignent pas le dixième de cette somme.

Toutes les précautions, du reste, étaient prises par le constructeur de ce pont, et la violence extrême du vent est l'unique cause de l'accident.

### CONVOIS FUNÉRES ET OBITS

Les amis et connaissances de la famille BRECHT-DECOIX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part de la décès de Dame ROSALIE DECOIX, décédée à Roubaix, le 15 juin 1875, à l'âge de 65 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux obsèques qui auront lieu le jeudi 17, à 9 heures, en l'église du Sacré-Cœur. — Les visites seront chantées le même jour, à 4 heures. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Récollets, 21.

### Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 16 juin 1875 :

« Le maréchal n'assistera pas aujourd'hui à la cérémonie qui aura lieu à l'occasion de la pose de la première pierre de l'église du Sacré-Cœur, à Montmartre, non plus que M. le duc d'Audiffret-Pasquier, président de l'Assemblée; la maréchale de Mac-Mahon seule a reçu une invitation. »

On lit dans le *Rappel*, à l'occasion de l'échec des gauches dans la nomination des présidents et des secrétaires des bureaux :

« On se préoccupait beaucoup hier, dans les groupes, des absences répétées des députés républicains, et dans leur prochaine séance, les réunions de gauche vont être appelées à décider de mesures disciplinaires pour les absences sans motif légitime. »

« L'élection des présidents et vice-présidents a permis de constater hier que la coalition des groupes anti-constitutionnels était reformée. L'extrême droite, la droite modérée, les bonapartistes et la fraction dissidente du centre droit avaient arrêté pour chaque bureau et d'un commun accord des listes de candidats, qui, dans quelques-uns, l'ont emporté, grâce à l'absence des membres des gauches. »

» Petite bourse du soir. 103,52. »

### Dépêches télégraphiques

Service particulier du *Journal de Roubaix*.

Bruelles, 15 juin. — *Chambre des Représentants*. — M. Thonissen dépose le rapport de la commission spéciale chargée d'examiner le projet tendant à punir la proposition de commettre certains crimes. La commission a modifié le projet du gouvernement en limitant les poursuites aux propositions de crimes graves entraînant la peine de mort et les travaux forcés et en supprimant les poursuites pour les propositions de commettre des délits punissables de la réclusion.

Vienne, 15 juin. — Le tribunal a acquitté Joseph Wiesinger, accusé d'avoir commis une tentative d'écroquerie en simulants des préparatifs d'attentat contre M. de Bismarck.

Berlin, 15 juin. — Les débats de l'affaire d'Arnim viennent de s'ouvrir devant la cour d'appel de Berlin. Le ministère public est représenté par le procureur supérieur du roi, M. de Luck.

L'audience est présidée par le conseiller de cour d'appel de Steinhausen. M. d'Arnim a fait savoir à la cour que l'état de sa santé l'empêchait de comparaitre.

La cour décide que l'affaire sera jugée par contumace. M. Mebes, rapporteur, expose les faits déjà connus qui ont motivé l'accusation.

Le procureur du roi demande de nouveau une condamnation à deux ans et demi de prison.

La défense propose de son côté d'annuler le premier jugement à cause de l'incompétence du tribunal et d'acquiescer le prévenu en le déchargeant également des frais du procès.

Berlin, 15 juin. — *Procès d'Arnim*. — On vient de finir la lecture de la série des pièces connues, à l'exception de celles qui ont trait à la politique ecclésiastique. A la requête du procureur

général qui s'est tenu par les valeurs d'ordre intérieur et de pure moralité, la dépêche circulaire publiée dans le *Reichsanzeiger* du 14 mai 1872, a été lue en séance non publique.

A trois heures, l'audience a été renvoyée à demain.

NOUVELLES DE ROMÉ  
Rome, 15 juin soir. — Le chanoine Kurovski a été arrêté cette après-midi à la suite d'une perquisition opérée ce matin à son domicile à propos de l'affaire relative à l'administration du diocèse par le délégué secret.

La nouvelle donnée par plusieurs journaux, que Mgr Ledochowski, serait tombé malade à Orrowo est dénuée de tout fondement.

DES FAILLITES COLOSSALES  
Londres, 15 juin soir. — *Le Standard* annonce que deux maisons commerciales en relations avec les Indes-Orientales vont suspendre leurs paiements.

Le passif d'une de ces maisons est de 3 millions.

### Cours officiels de la Bourse

du 15 juin. — 5 h. soir.	
Billets de 100 fr. en f. d. 84 97	Surintendant de l'école 77 65 77
id. de 50 fr. 42 48	Banque de l'Inde 100 00
id. de 25 fr. 21 24	id. de l'Inde 100 00
Billets de 10 fr. en f. d. 8 49	id. de l'Inde 100 00
id. de 5 fr. 4 24	id. de l'Inde 100 00
Billets de 1 fr. en f. d. 0 84	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 50 fr. 0 42	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 25 fr. 0 21	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 12 fr. 0 10	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 06 fr. 0 05	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 03 fr. 0 02	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 01 fr. 0 01	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 00 fr. 0 00	id. de l'Inde 100 00

### Cours commerciaux de la Bourse de Paris

du 14 juin. — 6 heures du soir.	
Billets de 100 fr. en f. d. 84 97	Surintendant de l'école 77 65 77
id. de 50 fr. 42 48	Banque de l'Inde 100 00
id. de 25 fr. 21 24	id. de l'Inde 100 00
id. de 10 fr. en f. d. 8 49	id. de l'Inde 100 00
id. de 5 fr. 4 24	id. de l'Inde 100 00
id. de 1 fr. en f. d. 0 84	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 50 fr. 0 42	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 25 fr. 0 21	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 12 fr. 0 10	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 06 fr. 0 05	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 03 fr. 0 02	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 01 fr. 0 01	id. de l'Inde 100 00
id. de 0 00 fr. 0 00	id. de l'Inde 100 00

### BOURSE DE LILLE

Nous publions désormais à la suite des cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

Valeurs.	C <sup>re</sup> pr.	C <sup>re</sup> du 15 juin.
Courcelles-L. 2000.	1900	2000 00 00 00
Crospin-Les A. 390.	390	390 00 00 00
Mariy.	710	710 00 00 00
Annauld-D. 685.	685	685 00 00 00
Rive-de-Gier. 1000.	1000	1000 00 00 00

### COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 14 juin.

Sucres.	Cours off.	De- mand.	Offert.
Sucres ind. 100 kg.	151.	151.	151.
— en pain, 8 à 10.	151.	151.	151.
— en pain, 10 à 12.	151.	151.	151.
— en pain, 12 à 14.	151.	151.	151.
— en pain, 14 à 16.	151.	151.	151.
— en pain, 16 à 18.	151.	151.	151.
— en pain, 18 à 20.	151.	151.	151.
— en pain, 20 à 22.	151.	151.	151.
— en pain, 22 à 24.	151.	151.	151.
— en pain, 24 à 26.	151.	151.	151.
— en pain, 26 à 28.	151.	151.	151.
— en pain, 28 à 30.	151.	151.	151.
— en pain, 30 à 32.	151.	151.	151.
— en pain, 32 à 34.	151.	151.	151.
— en pain, 34 à 36.	151.	151.	151.
— en pain, 36 à 38.	151.	151.	151.
— en pain, 38 à 40.	151.	151.	151.
— en pain, 40 à 42.	151.	151.	151.
— en pain, 42 à 44.	151.	151.	151.
— en pain, 44 à 46.	151.	151.	151.
— en pain, 46 à 48.	151.	151.	151.
— en pain, 48 à 50.	151.	151.	151.
— en pain, 50 à 52.	151.	151.	151.
— en pain, 52 à 54.	151.	151.	151.
— en pain, 54 à 56.	151.	151.	151.
— en pain, 56 à 58.	151.	151.	151.
— en pain, 58 à 60.	151.	151.	151.
— en pain, 60 à 62.	151.	151.	151.
— en pain, 62 à 64.	151.	151.	151.
— en pain, 64 à 66.	151.	151.	151.
— en pain, 66 à 68.	151.	151.	151.
— en pain, 68 à 70.	151.	151.	151.
— en pain, 70 à 72.	151.	151.	151.
— en pain, 72 à 74.	151.	151.	151.
— en pain, 74 à 76.	151.	151.	151.
— en pain, 76 à 78.	151.	151.	151.
— en pain, 78 à 80.	151.	151.	151.
— en pain, 80 à 82.	151.	151.	151.
— en pain, 82 à 84.	151.	151.	151.
— en pain, 84 à 86.	151.	151.	151.
— en pain, 86 à 88.	151.	151.	151.
— en pain, 88 à 90.	151.	151.	151.
— en pain, 90 à 92.	151.	151.	151.
— en pain, 92 à 94.	151.	151.	151.
— en pain, 94 à 96.	151.	151.	151.
— en pain, 96 à 98.	151.	151.	151.
— en pain, 98 à 100.	151.	151.	151.

### BERGUES, marché du 14 juin.

Blé nouveau.	21 13
Blé froment.	19 66
Blé roux.	21 97
Blé, 1 <sup>re</sup> qualité.	20 05
Blé, 2 <sup>e</sup> qualité.	19 66
Blé, 3 <sup>e</sup> qualité.	19 66
Hausse de 2 fr. 15 c. à l'hect. de blé.	19 66
Seigle.	15 37
Orge.	11 36
Avoine.	21 39
Fèves.	26 66
Haricots.	26 66
Pois jaunes.	26 66
Pois bleus.	26 66
Vesces.	26 66
Châtaignes.	26 66
Carottes.	26 66
Pommes de terre.	4 22
Fromage vieux.	35 33
Beurre en bloc, 1 <sup>re</sup> qualité.	3 85
Idem 2 <sup>e</sup> qualité.	3 48
Idem 3 <sup>e</sup> qualité.	3 10
Beurre, le kil., en pièce.	3 45
Œufs, le cent.	8 32
Lin, le kilo et demi.	2 53

### BERGUES, marché aux porcs du 14 juin.

212 porcs. — Prix moyen du kil., 1 fr. c. Poids moyen, 130 kil.

### MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE

DU 15 JUILLET 1875.

Par	Poids	Prix par kilogr.	Prix
vaches	moyen le 4. 90 fr.	0.90	3.60
bœufs	128. 84. 0.84	0.84	107.52
vaches	117. 78. 0.78	0.78	91.06
bœufs	92. 72. 0.72	0.72	66.24
vaches	107. 72. 0.72	0.72	77.16
bœufs	107. 72. 0.72	0.72	77.16

### VILLE DE TOURCOING

A l'occasion des fêtes des 20 et 21 juin 1875

### Concours à la Carabine Flobert

6 millimètres, (distance 12 mètres)

Offert par les Carabiniers du Petit-Château au siège de la société, rue du Moulin Fagot

500 fr. de prix, médailles et un objet d'art en bronze, valeur 300 fr.

Les objets d'art en bronze, valeur 300 fr.

1<sup>er</sup> Prix. Don de M. Jules Brame, député.

2<sup>e</sup> id. Don de M. Jules Laurent, député.

3